

PREMIER DE L'ABONNEMENT

Edition Quotidienne

POUR LES ETATS-UNIS... \$12.00 \$6.00 \$3.00 \$1.00
POUR L'ETRANGER... \$15.00 \$7.50 \$3.75 \$1.25

Le Numéro



Cinq Cents

PREMIER DE L'ABONNEMENT

Edition Hebdomadaire

POUR LES ETATS-UNIS... \$3.00 \$1.50 \$1.00 \$0.50
POUR L'ETRANGER... \$4.00 \$2.00 \$1.25 \$0.75

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE, LITTÉRATURE.

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCE, ARTS.

1er Septembre 1827

NOUVELLE-ORLEANS, SAMEDI MATIN, 13 MAI 1911

84ème Année

La Maison de François Coppée

Paris, 3 mai. Une plaque commémorative vient d'être placée, 12, rue Oudinot, sur la maison que François Coppée habita pendant trente ans et où il est mort.

La coutume d'indiquer ainsi aux admirateurs d'un savant, d'un poète, d'un artiste l'endroit où il a travaillé, vécu, est excellente. Les choses autour d'un homme dont la pensée nous enseigne, nous charme, nous émeut, prennent à nos yeux une importance particulière et nous les interrogeons comme des témoins.

A midi, on songeait à se mettre à table. Le plus souvent, un des visiteurs était convié à s'y asseoir. Aucun d'eux, j'en suis sûr, n'a perdu le souvenir de ces repas dignes de la villa d'Horace, de cette hospitalité si cordiale du poète. Sans faste mais exquise, à laquelle la présence de sa sœur Annette, déjà vieillissante, ajoutait une note de gravité et de tendresse familières qui s'accordait à merveille avec l'apparence même du logis.

Où, l'on trouvait là, naguère, l'image du bonheur, la gloire et la sagesse habitaient cette maison. "Aurea medicritas" du poète latin s'y manifestait par exemple, on en comprenait, on en goûtait toute la douceur.

J'ai écrit en tête de ces notes: la maison de François Coppée, quoiqu'il en occupât seulement un des logements et que, bien entendu, elle ne fût aucunement sa propriété. La maison qu'il eut à lui durant quelques années, c'est cette délicieuse Frazière à Mandrin, dont il dut se défaire et qui lui inspira l'une des pages les plus poétiques de son œuvre en prose: "Adieu à une maison".

En effet, personne ne pénétra pour la première fois dans le rez-de-chaussée de la rue Oudinot, au fond de cette vaste cour plantée de quelques lilas amérindiens si chers aux amoureux et aux amoureux et aux grisettes, sans s'écrier aussitôt: "Comme c'est ainsi que je me figurais la maison d'un poète."

En effet, personne ne pénétra pour la première fois dans le rez-de-chaussée de la rue Oudinot, au fond de cette vaste cour plantée de quelques lilas amérindiens si chers aux amoureux et aux amoureux et aux grisettes, sans s'écrier aussitôt: "Comme c'est ainsi que je me figurais la maison d'un poète."

En effet, personne ne pénétra pour la première fois dans le rez-de-chaussée de la rue Oudinot, au fond de cette vaste cour plantée de quelques lilas amérindiens si chers aux amoureux et aux amoureux et aux grisettes, sans s'écrier aussitôt: "Comme c'est ainsi que je me figurais la maison d'un poète."

En effet, personne ne pénétra pour la première fois dans le rez-de-chaussée de la rue Oudinot, au fond de cette vaste cour plantée de quelques lilas amérindiens si chers aux amoureux et aux amoureux et aux grisettes, sans s'écrier aussitôt: "Comme c'est ainsi que je me figurais la maison d'un poète."

En effet, personne ne pénétra pour la première fois dans le rez-de-chaussée de la rue Oudinot, au fond de cette vaste cour plantée de quelques lilas amérindiens si chers aux amoureux et aux amoureux et aux grisettes, sans s'écrier aussitôt: "Comme c'est ainsi que je me figurais la maison d'un poète."

En effet, personne ne pénétra pour la première fois dans le rez-de-chaussée de la rue Oudinot, au fond de cette vaste cour plantée de quelques lilas amérindiens si chers aux amoureux et aux amoureux et aux grisettes, sans s'écrier aussitôt: "Comme c'est ainsi que je me figurais la maison d'un poète."

En effet, personne ne pénétra pour la première fois dans le rez-de-chaussée de la rue Oudinot, au fond de cette vaste cour plantée de quelques lilas amérindiens si chers aux amoureux et aux amoureux et aux grisettes, sans s'écrier aussitôt: "Comme c'est ainsi que je me figurais la maison d'un poète."

En effet, personne ne pénétra pour la première fois dans le rez-de-chaussée de la rue Oudinot, au fond de cette vaste cour plantée de quelques lilas amérindiens si chers aux amoureux et aux amoureux et aux grisettes, sans s'écrier aussitôt: "Comme c'est ainsi que je me figurais la maison d'un poète."

En effet, personne ne pénétra pour la première fois dans le rez-de-chaussée de la rue Oudinot, au fond de cette vaste cour plantée de quelques lilas amérindiens si chers aux amoureux et aux amoureux et aux grisettes, sans s'écrier aussitôt: "Comme c'est ainsi que je me figurais la maison d'un poète."

En effet, personne ne pénétra pour la première fois dans le rez-de-chaussée de la rue Oudinot, au fond de cette vaste cour plantée de quelques lilas amérindiens si chers aux amoureux et aux amoureux et aux grisettes, sans s'écrier aussitôt: "Comme c'est ainsi que je me figurais la maison d'un poète."

En effet, personne ne pénétra pour la première fois dans le rez-de-chaussée de la rue Oudinot, au fond de cette vaste cour plantée de quelques lilas amérindiens si chers aux amoureux et aux amoureux et aux grisettes, sans s'écrier aussitôt: "Comme c'est ainsi que je me figurais la maison d'un poète."

En effet, personne ne pénétra pour la première fois dans le rez-de-chaussée de la rue Oudinot, au fond de cette vaste cour plantée de quelques lilas amérindiens si chers aux amoureux et aux amoureux et aux grisettes, sans s'écrier aussitôt: "Comme c'est ainsi que je me figurais la maison d'un poète."

En effet, personne ne pénétra pour la première fois dans le rez-de-chaussée de la rue Oudinot, au fond de cette vaste cour plantée de quelques lilas amérindiens si chers aux amoureux et aux amoureux et aux grisettes, sans s'écrier aussitôt: "Comme c'est ainsi que je me figurais la maison d'un poète."

En effet, personne ne pénétra pour la première fois dans le rez-de-chaussée de la rue Oudinot, au fond de cette vaste cour plantée de quelques lilas amérindiens si chers aux amoureux et aux amoureux et aux grisettes, sans s'écrier aussitôt: "Comme c'est ainsi que je me figurais la maison d'un poète."

En effet, personne ne pénétra pour la première fois dans le rez-de-chaussée de la rue Oudinot, au fond de cette vaste cour plantée de quelques lilas amérindiens si chers aux amoureux et aux amoureux et aux grisettes, sans s'écrier aussitôt: "Comme c'est ainsi que je me figurais la maison d'un poète."

En effet, personne ne pénétra pour la première fois dans le rez-de-chaussée de la rue Oudinot, au fond de cette vaste cour plantée de quelques lilas amérindiens si chers aux amoureux et aux amoureux et aux grisettes, sans s'écrier aussitôt: "Comme c'est ainsi que je me figurais la maison d'un poète."

En effet, personne ne pénétra pour la première fois dans le rez-de-chaussée de la rue Oudinot, au fond de cette vaste cour plantée de quelques lilas amérindiens si chers aux amoureux et aux amoureux et aux grisettes, sans s'écrier aussitôt: "Comme c'est ainsi que je me figurais la maison d'un poète."

En effet, personne ne pénétra pour la première fois dans le rez-de-chaussée de la rue Oudinot, au fond de cette vaste cour plantée de quelques lilas amérindiens si chers aux amoureux et aux amoureux et aux grisettes, sans s'écrier aussitôt: "Comme c'est ainsi que je me figurais la maison d'un poète."

En effet, personne ne pénétra pour la première fois dans le rez-de-chaussée de la rue Oudinot, au fond de cette vaste cour plantée de quelques lilas amérindiens si chers aux amoureux et aux amoureux et aux grisettes, sans s'écrier aussitôt: "Comme c'est ainsi que je me figurais la maison d'un poète."

En effet, personne ne pénétra pour la première fois dans le rez-de-chaussée de la rue Oudinot, au fond de cette vaste cour plantée de quelques lilas amérindiens si chers aux amoureux et aux amoureux et aux grisettes, sans s'écrier aussitôt: "Comme c'est ainsi que je me figurais la maison d'un poète."

En effet, personne ne pénétra pour la première fois dans le rez-de-chaussée de la rue Oudinot, au fond de cette vaste cour plantée de quelques lilas amérindiens si chers aux amoureux et aux amoureux et aux grisettes, sans s'écrier aussitôt: "Comme c'est ainsi que je me figurais la maison d'un poète."

En effet, personne ne pénétra pour la première fois dans le rez-de-chaussée de la rue Oudinot, au fond de cette vaste cour plantée de quelques lilas amérindiens si chers aux amoureux et aux amoureux et aux grisettes, sans s'écrier aussitôt: "Comme c'est ainsi que je me figurais la maison d'un poète."

En effet, personne ne pénétra pour la première fois dans le rez-de-chaussée de la rue Oudinot, au fond de cette vaste cour plantée de quelques lilas amérindiens si chers aux amoureux et aux amoureux et aux grisettes, sans s'écrier aussitôt: "Comme c'est ainsi que je me figurais la maison d'un poète."

En effet, personne ne pénétra pour la première fois dans le rez-de-chaussée de la rue Oudinot, au fond de cette vaste cour plantée de quelques lilas amérindiens si chers aux amoureux et aux amoureux et aux grisettes, sans s'écrier aussitôt: "Comme c'est ainsi que je me figurais la maison d'un poète."

En effet, personne ne pénétra pour la première fois dans le rez-de-chaussée de la rue Oudinot, au fond de cette vaste cour plantée de quelques lilas amérindiens si chers aux amoureux et aux amoureux et aux grisettes, sans s'écrier aussitôt: "Comme c'est ainsi que je me figurais la maison d'un poète."

En effet, personne ne pénétra pour la première fois dans le rez-de-chaussée de la rue Oudinot, au fond de cette vaste cour plantée de quelques lilas amérindiens si chers aux amoureux et aux amoureux et aux grisettes, sans s'écrier aussitôt: "Comme c'est ainsi que je me figurais la maison d'un poète."

SINISTRE MARITIME.

New York, 12 mai. Le vapeur "Merida" de la ligne Ward, parti de la Havane pour New York avec 207 passagers, a été abordé, ce matin de bonne heure au large de Cap Charles, par le steamer "Admiral Farragut" en route de Philadelphie à Port Antonio, Jamaïque.

Le "Merida" atteint dans ses œuvres vives par l'étrave du navire abordeur, a coulé bas cinq heures après la collision. Tous ses passagers et son équipage ont été transférés sur l'"Admiral Farragut" qui lui-même assez gravement avarié à l'avant, a rebroussé chemin et cherchera à regagner Philadelphie ou tout autre port de la côte.

Le transfert des passagers du "Merida" a eu lieu au moyen des chaloupes des deux navires et grâce à la mer calme s'est déroulé sans incident. Les passagers ont perdu tous leurs bagages et plusieurs d'entre eux sont arrivés sur le "Farragut" à moitié vêtus.

Le "Merida" avait été construit à Philadelphie en 1906 et avait une jauge nette de 6,207 tonnes. L'"Admiral Farragut" appartient à l'American Mail Steamship Company et est affrété par la United Fruit Company pour le transport des bananes entre la Jamaïque et Philadelphie. Ce navire a une jauge de 1,302 tonnes.

Immédiatement après la collision, le capitaine Mader, commandant le "Farragut", a envoyé des radiogrammes annonçant l'accident et demandant des secours.

Washington, 12 mai. — En réponse aux messages de détresse envoyés du vapeur "Admiral Farragut" qui a fait collision au large du Cap Charles avec le "Merida", le cuirassé "Iowa" et la canonnière "Hamilton", qui croisaient dans ces parages, se sont empressés de lui porter secours.

Le département de la marine a d'autre part ordonné aux contre-torpilleurs "Bailey" et "Stringham", en station à Norfolk, de se porter immédiatement sur la scène du naufrage.

La Havane, Cuba, 12 mai. — Il n'y a que cinq américains sur les 207 passagers qui se sont embarqués mardi à la Havane sur le vapeur "Merida" de la ligne Ward. Leurs noms sont: Philip Lynch, Robert Wright, sa femme et leur fille Anna et William White.

Meeting d'aviation à Londres. Londres, 12 mai. — Le meeting d'aviation le plus remarquable que l'on ait encore vu en Angleterre a été tenu aujourd'hui à Londres, sous les auspices de la Commission parlementaire pour la défense nationale.

Quatorze aviateurs, au nombre desquels Claude Graham-White, Louis Blériot, Robert Lorraine et le capitaine F. S. Cody, y ont pris part et ont exécuté des vols tendant à démontrer les services que pourraient rendre les aéroplanes en cas de guerre.

Quatre modèles de biplans et deux de monoplanes ont été exhibés à ce concours. L'aviateur américain J. Armstrong Drexel y a participé, a subi un accident et a eu sa machine complètement démolie sous lui. Il a été lui-même légèrement blessé.

Les épreuves comprenaient: un service de reconnaissance, transport de dépêches, lance-ment de bombes, etc. Graham-White a lancé d'une hauteur de 200 pieds un projectile pesant cent livres, qui a atteint le but fixé.

La révolution au Mexique. Juarez, 12 mai. — MM. Obregon et Braniff ont offert aujourd'hui au général Madero leurs bons offices pour tenter de rétablir la paix dans le pays. Cette démarche n'a rien eu d'officiel cependant on croit qu'elle sera approuvée par les insurgés.

Le nouveau cabinet provisoire tiendra sa première séance demain et discutera la proposition de MM. Obregon et Braniff.

San Diego, Cal., 12 mai. — Les officiers du vapeur "Nebraskan" arrivés aujourd'hui de Salina Cruz, rapportent qu'une armée insurgée est campée à quelques milles de cette ville, laquelle selon toutes probabilités tombera entre leurs mains, car la garnison est trop faible pour opposer une résistance sérieuse.

Les officiers du "Nebraskan" rapportent aussi que les insurgés sont maîtres de la ligne du chemin de fer de Tehuantepec.

Le bi-centenaire de Mobile. Washington, 12 mai. — La Chambre a voté aujourd'hui une résolution félicitant la population de Mobile, Ala., à l'occasion du 20ème anniversaire de la fondation de cette ville qui sera célébré ce mois-ci.

Accident de chemin de fer. Sioux City Ia., 11 mai. — Deux voyageurs ont été tués et quatre blessés, ce matin, dans le déraillement d'un train de la compagnie Chicago, St-Paul et Omaha.

L'accident est survenu à cinq milles de Lyons, Nebraska.

Changeement d'Horloge, Dimanche 14 Mai 1911.

New Orleans Great Northern Railroad. Quitte Tons les Jours. Arrive 5:45 a. m. — Jackson, Columbia — 8:00 p. m. 6:45 a. m. — Tyler, W. et Int. — 10:25 a. m. 4:00 p. m. — Columbia, Tyler — 10:25 a. m. town, Bogalusa et Int. Tous les Jours, Ex-cepté le Dimanche. 6:45 a. m. — Jackson, Columbia — 8:00 p. m. 6:45 a. m. — Tyler, W. et Int. — 10:25 a. m. 4:30 p. m. — Folsom, Covington — 8:45 a. m. Abita Springs, Mandeville et Int. Excursion à la D'Amboise. 7:25 a. m. — Tallon, Orange — 8:00 p. m. Abita Springs, Mandeville et Int. Excursion du Mercredi. 7:25 a. m. — Bayou, Covington — 8:00 p. m. Abita Springs, Mandeville et Int. Observez les heures entre la Nouvelle-Orléans et Jackson, entre la Nouvelle-Orléans et Folsom. Sièges en Rotin, Réglage au Gas, Couverts Pour plus amples renseignements s'adresser à l'Agent des Billets, ou à M. J. McMAHON, G. P. A., G. B. AUBREY, A. G. P. A., 903 WHITELEY-CENTRAL, N. O. NOUVELLE-ORLEANS, LAZ.

Hunt's Cure. Donne la GARANTIE d'arrêter et de guérir radicalement cette horrible déman-gaison. Il est composé à cet effet et votre argent sera promptement remboursé SANS DIS-CUSSION si Hunt's Cure ne guérit pas. Eczéma, Dartre, Impétigo, etc. n'importe quelle autre Maladie de la Peau. 50c. chez votre pharmacien, ou directement par la poste s'il n'en a pas. Fabriqué seulement par la A. B. RICHARDS MEDICINE CO., SHERMAN, TEXAS.

Changeement d'Horloge, Dimanche 14 Mai 1911. New Orleans Great Northern Railroad. Quitte Tons les Jours. Arrive 5:45 a. m. — Jackson, Columbia — 8:00 p. m. 6:45 a. m. — Tyler, W. et Int. — 10:25 a. m. 4:00 p. m. — Columbia, Tyler — 10:25 a. m. town, Bogalusa et Int. Tous les Jours, Ex-cepté le Dimanche. 6:45 a. m. — Jackson, Columbia — 8:00 p. m. 6:45 a. m. — Tyler, W. et Int. — 10:25 a. m. 4:30 p. m. — Folsom, Covington — 8:45 a. m. Abita Springs, Mandeville et Int. Excursion à la D'Amboise. 7:25 a. m. — Tallon, Orange — 8:00 p. m. Abita Springs, Mandeville et Int. Excursion du Mercredi. 7:25 a. m. — Bayou, Covington — 8:00 p. m. Abita Springs, Mandeville et Int. Observez les heures entre la Nouvelle-Orléans et Jackson, entre la Nouvelle-Orléans et Folsom. Sièges en Rotin, Réglage au Gas, Couverts Pour plus amples renseignements s'adresser à l'Agent des Billets, ou à M. J. McMAHON, G. P. A., G. B. AUBREY, A. G. P. A., 903 WHITELEY-CENTRAL, N. O. NOUVELLE-ORLEANS, LAZ.

Changeement d'Horloge, Dimanche 14 Mai 1911. New Orleans Great Northern Railroad. Quitte Tons les Jours. Arrive 5:45 a. m. — Jackson, Columbia — 8:00 p. m. 6:45 a. m. — Tyler, W. et Int. — 10:25 a. m. 4:00 p. m. — Columbia, Tyler — 10:25 a. m. town, Bogalusa et Int. Tous les Jours, Ex-cepté le Dimanche. 6:45 a. m. — Jackson, Columbia — 8:00 p. m. 6:45 a. m. — Tyler, W. et Int. — 10:25 a. m. 4:30 p. m. — Folsom, Covington — 8:45 a. m. Abita Springs, Mandeville et Int. Excursion à la D'Amboise. 7:25 a. m. — Tallon, Orange — 8:00 p. m. Abita Springs, Mandeville et Int. Excursion du Mercredi. 7:25 a. m. — Bayou, Covington — 8:00 p. m. Abita Springs, Mandeville et Int. Observez les heures entre la Nouvelle-Orléans et Jackson, entre la Nouvelle-Orléans et Folsom. Sièges en Rotin, Réglage au Gas, Couverts Pour plus amples renseignements s'adresser à l'Agent des Billets, ou à M. J. McMAHON, G. P. A., G. B. AUBREY, A. G. P. A., 903 WHITELEY-CENTRAL, N. O. NOUVELLE-ORLEANS, LAZ.

Changeement d'Horloge, Dimanche 14 Mai 1911. New Orleans Great Northern Railroad. Quitte Tons les Jours. Arrive 5:45 a. m. — Jackson, Columbia — 8:00 p. m. 6:45 a. m. — Tyler, W. et Int. — 10:25 a. m. 4:00 p. m. — Columbia, Tyler — 10:25 a. m. town, Bogalusa et Int. Tous les Jours, Ex-cepté le Dimanche. 6:45 a. m. — Jackson, Columbia — 8:00 p. m. 6:45 a. m. — Tyler, W. et Int. — 10:25 a. m. 4:30 p. m. — Folsom, Covington — 8:45 a. m. Abita Springs, Mandeville et Int. Excursion à la D'Amboise. 7:25 a. m. — Tallon, Orange — 8:00 p. m. Abita Springs, Mandeville et Int. Excursion du Mercredi. 7:25 a. m. — Bayou, Covington — 8:00 p. m. Abita Springs, Mandeville et Int. Observez les heures entre la Nouvelle-Orléans et Jackson, entre la Nouvelle-Orléans et Folsom. Sièges en Rotin, Réglage au Gas, Couverts Pour plus amples renseignements s'adresser à l'Agent des Billets, ou à M. J. McMAHON, G. P. A., G. B. AUBREY, A. G. P. A., 903 WHITELEY-CENTRAL, N. O. NOUVELLE-ORLEANS, LAZ.

Changeement d'Horloge, Dimanche 14 Mai 1911. New Orleans Great Northern Railroad. Quitte Tons les Jours. Arrive 5:45 a. m. — Jackson, Columbia — 8:00 p. m. 6:45 a. m. — Tyler, W. et Int. — 10:25 a. m. 4:00 p. m. — Columbia, Tyler — 10:25 a. m. town, Bogalusa et Int. Tous les Jours, Ex-cepté le Dimanche. 6:45 a. m. — Jackson, Columbia — 8:00 p. m. 6:45 a. m. — Tyler, W. et Int. — 10:25 a. m. 4:30 p. m. — Folsom, Covington — 8:45 a. m. Abita Springs, Mandeville et Int. Excursion à la D'Amboise. 7:25 a. m. — Tallon, Orange — 8:00 p. m. Abita Springs, Mandeville et Int. Excursion du Mercredi. 7:25 a. m. — Bayou, Covington — 8:00 p. m. Abita Springs, Mandeville et Int. Observez les heures entre la Nouvelle-Orléans et Jackson, entre la Nouvelle-Orléans et Folsom. Sièges en Rotin, Réglage au Gas, Couverts Pour plus amples renseignements s'adresser à l'Agent des Billets, ou à M. J. McMAHON, G. P. A., G. B. AUBREY, A. G. P. A., 903 WHITELEY-CENTRAL, N. O. NOUVELLE-ORLEANS, LAZ.

Changeement d'Horloge, Dimanche 14 Mai 1911. New Orleans Great Northern Railroad. Quitte Tons les Jours. Arrive 5:45 a. m. — Jackson, Columbia — 8:00 p. m. 6:45 a. m. — Tyler, W. et Int. — 10:25 a. m. 4:00 p. m. — Columbia, Tyler — 10:25 a. m. town, Bogalusa et Int. Tous les Jours, Ex-cepté le Dimanche. 6:45 a. m. — Jackson, Columbia — 8:00 p. m. 6:45 a. m. — Tyler, W. et Int. — 10:25 a. m. 4:30 p. m. — Folsom, Covington — 8:45 a. m. Abita Springs, Mandeville et Int. Excursion à la D'Amboise. 7:25 a. m. — Tallon, Orange — 8:00 p. m. Abita Springs, Mandeville et Int. Excursion du Mercredi. 7:25 a. m. — Bayou, Covington — 8:00 p. m. Abita Springs, Mandeville et Int. Observez les heures entre la Nouvelle-Orléans et Jackson, entre la Nouvelle-Orléans et Folsom. Sièges en Rotin, Réglage au Gas, Couverts Pour plus amples renseignements s'adresser à l'Agent des Billets, ou à M. J. McMAHON, G. P. A., G. B. AUBREY, A. G. P. A., 903 WHITELEY-CENTRAL, N. O. NOUVELLE-ORLEANS, LAZ.

AUX HABITUÉS WEST END FORT ESPAGNOL

A partir de DIMANCHE, 7 Mai, tous les trains allant au West End et au Fort Espagnol partiront du Nouveau Terminus, rue Sud Remparte, entre Canal et l'Avenue Tolane. Nous prions ceux qui nous patronneront d'acheter leurs billets à notre Bureau, No 126 rue Sud Remparte, avant de prendre le train. HUGH McCLOSKEY, Président, N. O. Railway & Light Company.

LAZARD'S. Entrez dans le Paradis de l'Europe avec ce qui y a de mieux. L'homme riche n'est pas plus délicat que vous dans un bon COMPLET STEIN-BOCK. Il veut bien sûr être élégant et ne consent pas une dépense exorbitante. Voyez nos Steins-Bock à \$25. LINGE DE DESSOUS — Véritable linge de dessous à la mode, par vêtements \$1.50. CHERMISES — Nouveaux genres dans les fameuses Chemises Négligé Manhattan et Gilet \$1.00 et plus de modèles et couleurs.

Costumes de Communion pour Garçons, et Accessoires, valeur supérieure à \$3.00. Chapeaux — Les plus nouveaux en formes en belles Pailles Bennett et \$1.50 et plus. Souliers — Le Spécial de Lazard vaut l'impératrice quel autre soulier fait pour \$1.00. Tous cuirs, bottes en laque \$4.00.

D. MERCIER'S SONS. Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales. Vêtements confectionnés, Chapeaux et Articles de toilette pour hommes et enfants. Le magasin est ouvert le samedi jusqu'à dix heures, et fermé le dimanche. Coin des rues Dauphine et Bienville, à deux lieues de la rue de Canal, Sans District.

LES MEILLEURS PIANOS. Vendus sur Paiements Faciles au Mois ou à la Semaine. Votre vieux piano pris en échange. Chez Grunewald. MUSIQUE ET INSTRUMENTS DE MUSIQUE. 733 RUE DU CANAL. VOYEZ LE BOUDOIR PLAYER-PIANO MEILLEUR pour le Prix \$875 10 Comptant 2 par Semaine.

JACKSON BREWING CO. PURE FOOD BEER. L'interdiction de la Prohibition ne de même genre et de la même sorte que l'interdiction de la Prohibition. Les deux sont aussi opposés à la Liberté que les interdits le sont à la Liberté. Leur sentiment adroit est inspiré par le principe de bigoterie tyrannique qui voudrait imposer ses règles à tous les hommes, et agit constamment d'une manière ou d'une autre contre ceux dont une vigilance stricte est la seule sauvegarde. Nous engageons ceux qui aiment trop la liberté pour se laisser à se méfier de la Prohibition. Essayez Notre Bière Bohémienne. JACKSON BREWING CO., rues Decatur et Jefferson. Lawrence Fabecher, Président, Adolph Damsch, Vice-Prés. Gus Ostling, Sec. Trés. Joe Melcher, Surintendant. Nous Vous Invitons à Visiter Notre Brasserie.

JETEZ LES YEUX SUR NOS VITRINES. 123 pieds rue N. Remparts—150 pieds rue Iberville. Maintenant que le Printemps et l'Été s'annoncent, les jeunes mariés et autres qui se disposent à entrer en ménage seraient bien de venir examiner le splendide stock de Meubles de Styles Modernes dont nous avons rempli notre Magasin. Vous serez surpris et très heureux d'admirer dans ses détails la beauté des MEUBLES MODERNES. FRANCIS AND PAUL MAESTRI FURNITURE CO., 123 MAGASIN DE MEUBLES LE MEILLEUR MARCHE EN VILLE. Au Coin des Rues Remparts et Iberville. Phone Main 343. UN SEUL MAGASIN. LE GRAND. EFFRANDE SUCCESSEUR.

Francis Maestri. Paul Maestri.

Francis Maestri. Paul Maestri.